Lors de ce défi, nous devions Modéliser un visuel de ce que l’on connaissait de nos modalités de fonctionnement en matière de communication et d’interactions professionnelles. Ce défi n’avait rien de facile, car il fallait réussir à prendre de la distance sur soi même. Pourtant, sur tous les défi que l’on a du réalisé c’est celui ou je me suis senti le plus à l’aise ou j’ai pu exprimer ma créativité, ainsi que mon univers. Ce défi m’a permis de me demander comment je communique, ce que j’essaye de montrer, ce que je renvoie dans le milieu professionnel et surtout dans le cadre des études.

Dans mon visuel, j’ai fait le choix que tout est une signification que ce soit personnel ou professionnel (il y a 13 mots, car ce nombre à un sens pour moi). Car pour moi, le moi professionnel et le moi personnel peuvent se confondre selon les situations. En effet, on peut observer que la couleur des feuilles n’est pas choisit par hasard non plus et en accord avec mon humeur actuel et le moment présent (les couleurs de l’automne). Le choix d’une maquette n’étant pas anodique non plus, je voulais réaliser un travail qui ne serait pas produit par quelqu’un d’autre;

En faisant le choix de me limiter à 13 mots, je me suis mis des bâtons dans les roues lors du choix des mots qui auraient du sens pour moi. Pour me limiter, j’ai commencé par réaliser une liste de mots étant relatif à mon de fonctionnement (ressources, qualités, default, personnalité, peurs). Il n’est pas simple de prendre les mots qui semblent nous caractériser.

Dans mon cas, la communication sait du partage, de l’interaction, être convivial, tout en étant organisé. Pour communiquer, il faut être au moins 2 personnes qui peuvent grâce à leur interaction s’influencer l’un l’autre. Au delà d’une communication directe, il y a la communication non verbale qui dans mon arbre est représenté par le terme « univers », qui englobe beaucoup de chose. L’univers est le fait d’être unique, et d’avoir en autre un moyen de communication pouvant être différent des autres, même si les bases reste les mêmes.

Je suis souvent définit comme quelqu’un de curieux, car je cherche à savoir à quoi sert tel ou tel objet. Ou encore que pour moi, le visuel peut prendre une grande place. Car à travers l’art je peux montrer qui je suis, quand la communication peut être parfois compliqué. J’accorde de l’importance à l’ensemble des choses, le fond et la forme, quand certains ne s’arrêtent qu’à la forme. Une peur d’être juger constamment et de ne pas correspondre aux attentes que l’on a de moi.

Je me définit comme quelqu’un de perfectionniste, car j’aime pas laisser les choses de coté, j’essaye de structurer au mieux mes idées, même si parfois cela me prend plus de temps qu’un autre. Je travail sur le fait d’être simple, précis et de synthétiser mes pensées. Le fait de savoir ou je vais à un coté rassurant pour moi, même si le cadre peut parfois me frustrer. Ainsi, j’accorde de l’importance à ce que l’on pense de moi. De plus, je me définit comme quelqu’un d’impulsif, car mon comportement varie en fonction du sujet. Si je me sens concerné ou non, pouvant me braquer selon les situations. Ce coté m’incite parfois à être un peu direct et oublier la communication non violente pour m’exprimer.

Pour finir, lors de la rédaction des 13 mots choisis, j’ai demandé une confirmation aux 3 personnes qui sont le plus proche de moi afin de potentiellement voir un décalage et de comprendre pourquoi. Je prend conscience des points à améliorer, de ce qui est à mettre en avant ou par moment de simplement écouté. Mais aujourd’hui, même si ce travail est en cours, il y a toujours un décalage entre ce que je sais et ce que je met en place. L’IRP m’a permis de continuer dans ce processus mis en place lors de ma remise en question. Cette peur du jugement constant induit un manque de naturel de ma part et je me rabat dans ce que je connais sans et j’en oubli mon coté parfois débrouillard qui est ce qui me caractérise le plus souvent dans le milieu professionnel. On m’a souvent définit comme la reine du plan B.

Ce que j’ai appris sur moi, que je savais déjà entre autre, c’est que passer ma une réalisation créative est plus facile pour moi pour communiquer que de passer en face caméra qui demande une certaines acceptation de soi (pouvant souligner un manque de confiance en moi).